

## Les pensées d'un être

Jorge était assis sur le sol en bitume, noyé dans les tréfonds de ses pensées obscures. Il réfléchissait, comme il le faisait toujours. Son esprit était un réceptacle de pensées qui s'entremêlaient de manière tout à fait hasardeuse. Parfois une solution s'imposait à lui telle une évidence trop longtemps délaissée, mais l'hypothèse envisageable lui déplaisait la plupart du temps. Il se replongeait alors dans ses réflexions cherchant un autre dénouement final susceptible de le satisfaire. Le jeune homme ne put davantage flotter au sein de son cheminement sombre car une personne vint s'asseoir à côté de lui, interrompant le fil de ses pensées. Il tourna la tête afin de prendre connaissance du visage de cet intrus silencieux, et reconnut immédiatement son ami, Newton. Il haussa un sourcil, se demandant quel était la raison de sa présence. Newton lui sourit chaleureusement et déclara en passant une main dans ses cheveux blonds :

- En pleine réflexion, je présume.

- Toujours. Répondit aussitôt Jorge.

Newton émit un petit rire amusé en observant le paysage monotone qui leur faisait face. Un gigantesque mur en béton se dressait devant eux, semblant vouloir les retenir prisonniers pour l'éternité. Il s'élevait si haut que son extrémité se perdait dans les nuages gris corrompus par la pollution. Newton soupira légèrement, plissant ses yeux noisette.

- Dis-moi Jorge, qu'y-a-t-il au delà de ce mur ? Demanda-t-il doucement.

- Je l'ignore, tu le sais très bien Newt. Répondit le jeune homme en fronçant les sourcils, étonné par ce questionnement qui avait une valeur stupide à ses yeux.

Son ami soupira une nouvelle fois, semblant déçu par la réponse.

- Je le sais bien, mais tu aurais pu inventer. Cela nous aurait divertis. Répliqua-t-il mollement.

- J'ai passé des nuits entières à penser aux solutions les plus envisageables et aucune ne m'a jamais convenue. Ce n'est qu'une éternelle torture que d'essayer de deviner ce qu'il y a derrière cette construction de béton. Rétorqua Jorge.

Newton lui tapota gentiment le dos, semblant comprendre exactement dans quel état d'esprit son ami se trouvait en cet instant présent. Il passa ensuite sa main dans les cheveux de Jorge pour les ébouriffer avec vigueur. Celui-ci sembla fortement désapprouver ce mouvement mais n'émit aucune protestation. Les deux adolescents contemplèrent ensuite en silence cette étendu grisâtre qui entravait leur chemin.

- Cette vie est bien morne et ennuyeuse. Vaut-elle réellement la peine d'être vécu ? Demanda Newton, brisant le silence établi.

Jorge haussa les sourcils, semblant surpris et indigné.

- Bien entendu. Ce ne serait pas amusant si tout était facile. Répondit-il sans l'ombre d'un doute dans son regard.

Newton ricana doucement, semblant approuver la réponse qu'il venait de lui offrir. Le jeune homme se leva alors brusquement pour se placer devant son ami qui avait conservé sa position assise. Il croisa les bras et afficha un air sérieux qui eut pour résultat d'intriguer Jorge.

- Je dois t'avouer que j'ai moi aussi réfléchi. Annonça-t-il

Jorge afficha un sourire moqueur et répliqua :

- Cela est fort surprenant venant de ta personne. Je pensais que ton cerveau n'était pas en mesure d'effectuer une réflexion complexe.

Newton lui adressa un regard désapprobateur, lui intimant implicitement de se taire et de le laisser continuer.

- J'ai réfléchi et je suis parvenu à une conclusion surprenante bien qu'évidente. Continua-t-il.

- Et quelle est la nature de cette fascinante conclusion ? Demanda son ami en souriant d'un air sarcastique.

Newton inspira une grande goulée d'air et afficha un air grave, donnant un effet dramatique à ce qu'il s'apprêtait à annoncer.

- Dans la vie ce n'est pas un mur comme celui-ci qui nous entrave, ce sont ceux que nous construisons constamment autour de notre être. Déclara-t-il.

Jorge haussa les sourcils, ne saisissant visiblement pas la profondeur des paroles de son ami.

- Que veux-tu dire ? Demanda-t-il perplexe.

Les lèvres de Newton s'étirèrent légèrement, et il s'accroupit afin de faire face au jeune homme qui le regardait avec une expression confuse.

- Toi-même Jorge, tu ériges constamment des murs autour de toi. Dit-il tout bas.

- Moi ? S'insurgea l'intéressé ne comprenant toujours pas où Newton tentait de mener cette conversation.

- Oui, Jorge. Comme le mur que tu dresses autour de ta personne lorsque les sentiments néfastes qui habitent ton être te submergent. Comme le mur qui m'empêche de comprendre les tourments de ton âme. Tu es comme une forteresse impénétrable.

Jorge resta silencieux pendant un long moment, assimilant les mots de son ami. Soudain, une révélation le frappa violemment tel un seau d'eau renversé sur un corps à l'esprit embrumé par l'alcool. Tout lui sembla alors plus clair mais également plus sombre. Cela était si simple et pourtant désespérément complexe. Un millier d'émotions le transpercèrent, traversant son âme déboussolée par ce changement si soudain. Il avait compris la diversité des facteurs qui

enclenchaient des actions dans la vie : l'effondrement de murs intérieurs qui constituaient chaque personne. Les murs, les façades ils y en avaient tellement que plus personne ne parvenait à les percevoir. Ces murs que les âmes désespérées utilisaient pour se protéger étaient trop souvent traduits par un rejet. Newton avait raison. Jorge était une forteresse. Il n'avait aucune intention de rejeter son ami il voulait simplement cacher les désirs de son esprit. Il craignait d'être dévoilé au monde, tel un nourrisson sortant de l'enveloppe charnelle que constituait sa génitrice. Un mur matériel pouvait être facilement détruit si on y mettait passion et volonté. Toute chose construite par l'homme finissait toujours par s'effondrer, l'être humain détruisait constamment. Cependant un mur mental, intérieur était bien plus difficile à faire céder. Il fallait d'abord assimiler sa composition et la raison de son élévation. Une fois cette étape complétée, il fallait trouver une brèche dans cette massive barrière. Ensuite avec toute la détermination qu'un être pouvait réunir, il fallait solliciter cette fissure afin qu'elle devienne un trou béant. Enfin, on pouvait se permettre d'espérer le craquement voir la chute, de ce mur. Tous ces éléments avaient échappé à Jorge durant une durée bien trop longue et il le regrettait amèrement. Il leva la tête et plongea ses yeux dans le regard sombre de Newton, espérant peut-être parvenir à sonder son âme. Son ami lui sourit doucement, attendant sa réponse. Jorge inspira une bouffée de l'air pollué qui les entourait, et se racla la gorge.

- Tu as raison Newton, mais n'oublie pas que c'est également ton cas. Tes murs sont peut-être plus difficiles à percevoir mais ils ne sont pas moins présents que les miens. Déclara-t-il tout bas.

- C'est vrai. Mais je suis plus apte à les laisser tomber que toi, et je n'enterre pas de lourdes pensées dans les tréfonds de mon être. Répliqua le jeune homme gentiment.

Jorge se replongea immédiatement dans les souvenirs qui peuplaient son esprit dans l'espoir de se remémorer une action qui pourrait contredire les paroles de Newton. Il était conscient qu'il lui mentait. Newton cachait les tourments de son âme derrière les sourires qu'il offrait quotidiennement. Une image surgit alors brusquement, s'imposant massivement dans l'esprit de Jorge. Il fut bouleversé par la gravité du souvenir de cette scène. Auparavant il n'avait pas saisi le sens de cette attitude. Il revit tous les moments où il s'était promené dans les tréfonds de cette grande ville en compagnie de son ami. Ils leur arrivaient fréquemment de traverser un large pont de béton et d'acier qui s'élevait au-dessus de l'eau grise, afin de parvenir à l'endroit de leur choix. Souvent Newton s'arrêtait pour plonger son regard dans ces flots glacés et obscurs. Il s'appuyait sur la rambarde de métal et se penchait dangereusement vers le vide qui s'offrait à lui. Durant la durée de sa contemplation il ne laissait aucun mot franchir la barrière de ses lèvres. Jorge avait toujours pensé sans y prêter une réelle attention, que le jeune homme devait apprécier l'eau. Mais à présent, un tout autre sens s'offrait à lui. A quoi avait songé Newton à ce moment là ? Avait-il envisagé de laisser basculer son corps dans le vide et de le laisser rencontrer la surface dure des flots ? L'incertitude envahit Jorge, manquant de le submerger. Il savait que Newton était un jeune homme qui parvenait difficilement à trouver un sens positif à son existence. Mais il n'avait jamais songé qu'il veuille franchir le mur qui le séparait de la mort. Le jeune homme observa son ami qui attendait patiemment qu'il émerge de ses pensées. Jorge posa alors sa main sur son épaule et le regarda d'un air sérieux.

- Vis, Newton. Il y a des murs qui ne doivent pas être franchis. Ne t'avise pas de me laisser seul. Dit-il d'une voix ferme.

Son ami écarquilla les yeux, surpris par cette déclaration si inattendue. Il resta un instant immobile, assimilant la profondeur de ses paroles. Il sourit alors doucement dévoilant une

expression que Jorge n'avait jamais vue auparavant. Le jeune homme fut bouleversé par la sincérité de son visage. Il comprit qu'il venait de lui laisser une place derrière son mur de pensées sombres.

- Merci. Murmura Newton d'une voix chargée d'émotion.

Jorge lui sourit en retour, un sentiment de soulagement et de bonheur traversant son être. Tout semblait soudainement aller pour le mieux.

- De toute façon, Déclara-t-il, je suis sûr que tu meurs d'envie de savoir ce qu'il y a derrière ce mur de béton. Il va bien falloir que tu restes avec moi si tu veux assouvir ta curiosité.

- Tu as raison. J'ai vraiment hâte que les travaux se finissent et qu'ils le détruisent pour dévoiler leur construction. Répondit Newton en riant doucement.

Jorge s'étira doucement et ferma les yeux, profitant de l'air qui se rafraichissait.

- Les gens ne savent plus comment s'occuper de nos jours, n'est-ce pas ? Construire quelque chose derrière un mur et le dévoiler seulement le jour de son achèvement... Cela doit attirer la presse et les habitants. Lâcha-t-il d'un ton pensif.

Newton hocha la tête, montrant son approbation et vint s'asseoir à côté du jeune homme.

- Mais il y a bien une chose qui me rend davantage curieux. Répliqua-t-il mystérieusement.

Jorge haussa les sourcils, observant son ami avec attention.

- Et qu'est-ce donc ? Demanda-t-il.

- Ce qui repose au delà de ton mur, Jorge.